

Les hôpitaux valaisans sous perfusion

> **Valais** Maurice Tornay veut tirer les leçons de la polémique qui a conduit à l'audit sur la santé

Le voilà. 150 pages, noir sur blanc. L'audit qui faisait trépigner Maurice Tornay depuis l'éclatement de la polémique sur la qualité des soins en Valais est en ligne. Le ministre de la Santé a prôné la «transparence», lundi, lors de la présentation de son analyse du rapport à la presse.

Son laïus devait surtout détailler les «mesures correctives» envisagées suite au diagnostic posé par la Fédération hospitalière de France (FHF, LT du 31.03.2011). Si la qualité des soins est «conforme aux standards internationaux» en chirurgie aussi bien que dans le traitement des urgences cardiologiques, deux secteurs particulièrement exposés à la critique, le Réseau Santé Valais (RSV) souffre néanmoins de dysfonctionnements structurels.

Il dispose d'une offre de soins «morcelée», ce qui pose des problèmes liés aux transferts entre les sites. En découle une démarche qualité jugée «disparate». Des déficits dans la gestion des ressources hu-

maines et en matière de communication sont aussi pointés du doigt.

Le conseiller d'Etat reprend ces constats à son compte et enjoint le Conseil d'administration du RSV d'uniformiser «sans délai» la démarche qualité sur tous les sites hospitaliers et de procéder à une réforme du service des ressources humaines. Un effort est également demandé pour généraliser le bilinguisme des médecins et du personnel soignant. Les responsabilités au sein du service de radio-oncologie, touché par des problèmes organisationnels, avait confirmé l'audit, devront être redéfinies.

«Mille-feuille» pour les uns «usine à gaz» pour les autres, l'organisation administrative du réseau doit être simplifiée, suggère Maurice Tornay qui annonce le renouvellement de trois personnes à l'étage supérieur de la structure, soit au conseil d'administration pour fin 2011. Il imagine aussi une réorganisation de la direction du RSV actuellement sur trois niveaux (direction générale, centres hospi-

taliers et sites) pour clarifier les rôles et «renforcer la place institutionnelle des médecins dans l'hôpital.»

Soins aigus concentrés

Question planification, le ministre soutient une concentration des disciplines «dans la continuité du processus entamé en 2004», année de naissance du RSV. Le scénario privilégié consisterait alors à concentrer les soins aigus à Sion et Viège en confiant aux autres sites les suites du traitement, de réadaptation, de psychiatrie et de gériatrie. Ce plan devrait être prêt d'ici à 2015, puis mis en œuvre avant 2020, selon Maurice Tornay qui veut faire de l'audit de la FHF son «livre de chevet pour les soins en Valais ces dix prochaines années».

La direction du Réseau Santé Valais partage ce constat, a-t-elle aussitôt fait savoir dans un communiqué: «L'éparpillement des sites et des compétences doit être résolu. Nous sommes convaincus que l'intérêt des patients doit passer avant

des considérations régionalistes.»

Quant aux griefs formulés en matière de ressources humaines invoquant une démotivation ainsi que des pressions de divers ordres ressenties par le personnel, la direction les attribue en partie «à la brutalité et à la rapidité des changements intervenus lors de la création du RSV». Elle assure toutefois qu'elle prendra des «mesures supplémentaires pour rétablir la confiance» et améliorer le «management des performances» et le «développement des compétences».

Dans son processus de réforme, le RSV se sait très observé. Les députés plancheront prochainement sur le rapport de la Commission de gestion du Grand Conseil (LT du 5.04.2011). Vingt-cinq pages, noir sur blanc, il demande quelques comptes au Conseil d'Etat, notamment sur les dossiers sensibles, 47 cas d'interventions en chirurgie viscérale et abdominale dénoncés par un médecin, et qui avaient nourri la polémique. **Xavier Filliez**